

Guerre d'Algérie
60 ans après
p. 8

Ukraine stop !

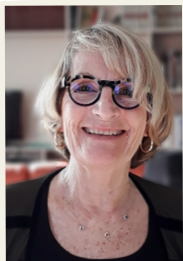
2 € - N°3919 - Semaine du 11 au 17 mars 2022



9 781234 567897

• **R.S.A**
Recentralisation p. 9

• **Céret**
Réouverture du musée p. 13



En ce 8 mars 2022, toutes nos pensées se tournent vers les femmes ukrainiennes confrontées à des situations terribles, vers les femmes afghanes méprisées, humiliées, vers tant d'autres de par le monde dont les vies sont si difficiles. Cela permet de mesurer les combats qu'il reste à mener, alors que de nouveaux apparaissent.

Comme chaque année, le 8 mars voit éclore une floraison d'initiatives, collectivités, associations rivalisent d'imagination pour célébrer cette journée internationale des droits des femmes. C'est le reflet d'une réelle prise de conscience, le constat d'avancées indiscutables. Pourtant, au fil des 8 mars successifs trop de blocages persistent. Les écarts de salaire entre femmes et hommes sont toujours là, chaque année, à partir du mois de novembre les femmes travaillent gratuitement. Ce sont elles qui sont le plus touchées par la précarité. Les violences ne cèdent pas, elles ont même explosé durant le premier confinement. En ce moment s'ouvre à Perpignan le procès d'un féminicide, le 74^e de l'année 2019 ! Tout comme continuent injures sexistes, harcèlement et agressions sexuelles dans l'espace public, sur les lieux de travail. Tout comme perdure l'inégalité pour les tâches du foyer.

L'égalité hommes femmes qualifiée par Macron de « grande cause nationale » n'a été dotée que de 360 millions d'euros, notoirement insuffisants selon les associations. Saluons tout de même le vote par le Parlement de l'allongement du délai pour une IVG, porté à quatorze semaines.

Aujourd'hui, alors que la campagne pour l'élection présidentielle se développe, si plusieurs candidats de gauche ont mis la condition des femmes dans leur programme, ceux des candidats d'extrême droite véhiculent des propos sexistes, méprisants, des considérations carrément rétrogrades. Plutôt inquiétant au vu des intentions de vote dont ils sont crédités.

Le 8 mars devrait avoir des suites, être l'occasion de faire entendre plus fort les revendications des femmes, de les imposer dans le débat public.

Annonces

Fraliberthé 66. Vente de thés et d'infusions

Vendredi 11 mars de 17h à 19h - Maison des communistes de Perpignan.

Jeu 31 mars de 15h à 17h30 - Maison des syndicats à Perpignan.

Un toit pour toutes et tous

Samedi 12 mars à 10h - Manifestation place Cassanyes.

Calçotada de soutien aux sans-papiers

Dimanche 13 mars à partir de 11h (Cave Ecoiffier - Alénya).

Il y a 80 ans, 2.000 « indésirables » français et étrangers étaient « déportés » en Algérie

Lundi 14 mars à 15h à St-Génis-des-Fontaines - Conférence de Georges Sentis.

Journée de mobilisation et de grève nationale interprofessionnelle

Jeu 17 mars à 10h30 - Manifestation place de Catalogne.

60ème anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie

Samedi 19 mars de 14h à 19h à Elne.

Assemblée Générale de « Train-en-Têt »

Samedi 19 mars à 18h30 à Prades.

Assemblée Générale du Soudaqui

Dimanche 20 mars de 10h à 13h à Prades.

Grande manifestation régionale des retraités à Montpellier

Jeu 24 mars à 9h30 - Départ collectif de Perpignan.

Annonces spéciales élection présidentielle

Présentation du comité de soutien à Fabien Roussel

Mardi 15 mars à 11h - Maison des communistes à Perpignan.

Agriculture et ruralité

Mardi 22 mars à Estagel à 17h30 salle Arago, en présence d'André Chassaigne.

Meeting de Fabien Roussel à voir en direct sur les réseaux sociaux du PCF

Lundi 21 mars à 19h à Nantes.

Dimanche 27 mars à 15h à Toulouse - Départ collectif de Perpignan.

Dans les rue de Perpignan, le 8 mars, plus de 200 manifestantes et manifestants pour l'égalité, contre les violences.



Le Travailleur Catalan

44 av. de Prades - 66000 Perpignan
Tél. 04 68 67 00 88 -
mail : letravailleurcatalan@letc.fr
Site : www.letc.fr
Commission Paritaire N° 0424 C 84 621 /
N° ISSN 1279-2039

Gérante /
Directrice de publication
Eulalie Arabia
Administrateur
Remi Cathala
Maquette Corinne Coquet
Une : © Corinne Coquet
Illustrations : © Delgé

Impression
Imprimerie Salvador
33 bd.d'Archimède - 66200
Elne (France)
Webmaster
Corinne Coquet /
Dominique Gerbault
Publicité
Richard Siméon



CARNETS DE CAMPAGNE



Perpignan

Porte-à-porte pour « les jours heureux » dans des quartiers populaires

Quelques militants s'expriment : « Nous avons fait du porte-à-porte aux HLM Clodion et rencontré une trentaine de familles. Parmi ceux qui nous ont ouvert et accepté d'échanger certains ne sont pas Français, d'autres le sont mais n'ont jamais voté ou ne sont pas inscrits sur les listes électorales. Quelques-uns seulement sont inscrits, ont déjà voté et iront voter. La vie politique en général, et la vie citoyenne en particulier leur sont souvent étrangères. L'accueil était courtois, et Fabien Roussel est plutôt connu, grâce à ses interventions médiatiques ».

Des visites trop rares qui empêchent une relation permanente avec le quartier, avec ses réalités et ses problèmes. « Nous apprenons beaucoup de ces rencontres. La question qui nous est posée est assez souvent la même : Qu'est-ce que cela pourrait changer pour nous ? »

« Évoquer le programme dans son ensemble est d'une grande complexité, mais parler des grandes lignes, les salaires, l'école publique, les retraites ou même la sécurité permet les questionnements et les quelques réponses que nous souhaitons apporter ». Capitalisme, environnement, inégalités, injustices sociales, droits des salariés, protection sociale, institutions ne nourrissent pas spontanément les discussions en profondeur. Mais Fabrice est enthousiaste : « Il faut y aller, bien sûr. Et continuer. C'est la condition pour réussir aujourd'hui le début d'un large rassemblement, populaire et conscient. Même si ce n'est pas facile ».

Michel Marc



En campagne dans les quartiers nord de Perpignan.

AGENDA des initiatives

La forêt s'invite dans la campagne

Dans le cadre de la campagne présidentielle de Fabien Roussel, le PCF66 présente une réunion-débat publique, animée par Pierre Serra, PCF66 et organisée par la Commission environnement. Elle aura lieu le samedi 19 mars de 18h à 20h à la salle des Associations de Matemale (66210). Après une présentation d'un point de vue historique, nous aborderons les questions environnementales, les luttes citoyennes pour la défense de la forêt et les luttes des agents du service public de l'ONF. Les forêts des Pyrénées-Orientales seront à l'honneur. Michel Bénard de l'ONF présentera le travail de SOS Forêt et du Collectif contre le projet de la méga-scierie FLORIAN et ses coupes rases dans toute la chaîne pyrénéenne. Il en va de l'enjeu climatique et de la préservation de nos forêts. La soirée se terminera par un apéritif offert par le PCF66.

Dans le cadre de la campagne de Fabien Roussel
Candidat PCF à l'élection présidentielle



CONFÉRENCE-DÉBAT SUR L'AVENIR DE LA FORÊT

Animée par Pierre Serra, PCF66

Samedi 19 mars de 18h à 20h,
Salle des Associations de Matemale (66210)

LES FORÊTS DES PYRÉNÉES-ORIENTALES

avec Michel Bénard de l'ONF

RÉUNION PUBLIQUE

suivie d'un apéritif offert par le PCF66

Découvrez d'autres
articles chaque
semaine sur le site



Scan Moi

suivez-nous sur



Agriculture et ruralité

André Chassaigne sera dans notre département le mardi 22 mars, à l'invitation du PCF66.

On ne présente plus André Chassaigne, une voix à l'Assemblée pour s'indigner contre les insuffisances de la loi climat, pour exiger et obtenir une retraite décente pour les agricultrices et agriculteurs. Son axe privilégié pour le développement rural est la revitalisation des zones rurales, avec un seul objectif, l'intérêt général en réponse aux besoins de la population. Sa mobilisation quand nos services publics sont menacés, marque ainsi son attachement à la qualité de vie au cœur des territoires. Député communiste du Puy-de-Dôme et président du groupe de la Gauche Démocrate et Républicaine à l'Assemblée nationale, il sera, à l'invitation du PCF66, dans notre département le mardi 22 mars, au contact des agricultrices et agriculteurs, viticultrices et viticulteurs dans le cadre de la campagne de Fabien Roussel.

André Chassaigne visitera plusieurs sites du département et tiendra une réunion publique à Estagel à 17h30, salle Arago.



André Chassaigne,
Président du groupe GDR.

La guerre en Ukraine

Une tragédie

Tout faire pour un cessez-le-feu

Responsable des questions européennes au secteur international du PCF, Vincent Boulet a répondu aux questions du Travailleur catalan à propos de la guerre en Ukraine.

L'agression de l'Ukraine par Poutine était-elle prévisible ? Poutine et son régime sont seuls responsables de la guerre, rien ne peut justifier cette agression qui est une violation des principes du droit international. On assiste à l'aboutissement d'un régime toujours plus nationaliste, toujours plus autoritaire fondé sur l'idéologie impériale russe. Poutine dénie à l'Ukraine le droit à l'indépendance. La nouveauté c'est que cette base nationaliste et autoritaire n'est plus simplement une référence idéologique, elle devient une ligne d'action politique directe.

Qu'est-ce qui, maintenant, peut arrêter la guerre ?

Le seul moyen est de contraindre la Russie à un cessez-le-feu, c'est une exigence immédiate. On a affaire à un régime oligarchique capitaliste, en frappant au portefeuille et en isolant on peut faire pression pour obtenir le cessez le feu et l'évacuation des troupes. La première victime, c'est le peuple ukrainien qui paye le prix du sang, il s'agit potentiellement de crimes de guerre. Aujourd'hui ce sont un million et demi de réfugiés à accueillir. L'UE a mis en place un système de protection des réfugiés.

Certaines voix demandent d'envoyer des armes aux Ukrainiens ?

Cela soulève de multiples problèmes. D'abord, le parlement doit être informé. Puis, quel type d'armes ? Comment les livrer ? A qui ? Les

miliciens tchéchènes de Kadyrov risquent de s'en emparer. Que fait-on si une bombe tombe sur un convoi d'armes françaises ?

Quelles sont les forces politiques en Ukraine ?

Depuis plusieurs années, la situation est très compliquée pour la gauche ukrainienne. Le système parlementaire représente les différentes factions de l'oligarchie ukrainienne. Le parti communiste ukrainien est interdit, empêché de se présenter aux élections. La situation de guerre met la gauche ukrainienne en grand danger car les milices d'extrême droite sont très présentes. Ainsi les bataillons Aïdar qui se sont illustrés dans le Donbass ont une place importante. Le président Zelensky, ancien présentateur télé, a été élu sur le rejet de la corruption, sur une base libérale. Il a aussi pris des mesures contre les journalistes critiques...

Que penser de la demande d'adhésion de l'Ukraine à l'Union européenne ?

Il faut bien être conscient que ça pourrait signifier que l'UE serait susceptible d'entrer en guerre, et ce en fonction du traité de Lisbonne (2007) qui prévoit une clause de défense mutuelle. Il importe plutôt de montrer aux Ukrainiens notre solidarité, comme il serait intéressant de réécrire l'accord de partenariat, le recentrer sur les questions sanitaires, humanitaires.

Sur la situation en Russie ?

Il nous faut saluer le courage de tous ces Russes qui manifestent contre la guerre car la répression est énorme. Le régime prend des mesures dictatoriales, comme de condamner à 15 ans de prison tous ceux qui dénoncent la guerre, on en est à 13 000 arrestations, nous sommes très inquiets pour le peuple russe qu'il faut se garder d'assimiler à Poutine.

Et maintenant ?

Je répète, face à la tragédie, aux violations des lois de la guerre, le cessez-le-feu, dans un premier temps à but humanitaire. Et s'en donner les moyens politiques, frapper au portefeuille est un moyen concret. Les sanctions sont déjà élevées, la banque centrale russe n'a plus de possibilité de se refinancer à l'étranger. Isoler politiquement. L'attitude de la Chine est intéressante, elle s'est abstenue à l'ONU et fait des offres de médiation.

La Russie peut-elle utiliser l'arme nucléaire ?

La doctrine russe l'exclut. Mais on voit aujourd'hui le résultat de plusieurs années d'affaiblissement des traités internationaux sur le nucléaire. Il faut aller vers un désarmement multilatéral et global comme le prévoit le traité de l'ONU. Le PCF souhaite que la France se rende cet été à Vienne à la réunion des signataires de ce traité en tant qu'observatrice.

Recueilli par Nicole Gaspon

TAXIS - AMBULANCES - VSL

CABESTANY

AMBULANCES

Ent. NUJKA

Toutes Distances

TÉL. 04.68.50.72.35 - FAX. 04 68 66 07 39

Email. cabestany-ambulance-sarl@wanadoo.fr

26, rue Ibn Sinaï dit Avicenne

66330 CABESTANY

*Commune de stationnement Cabestany



Mobilisé.es pour le peuple ukrainien.

Russie

Les Russes contre la guerre !

Malgré la répression, la censure, les initiatives anti-guerre se développent en Russie

En Russie, face à la mobilisation contre la guerre, Vladimir Poutine a organisé un contrôle total des médias et une répression massive. Le Parlement a adopté des textes prévoyant de lourdes sanctions contre tous ceux qui propagent des informations visant à « discréditer » les forces armées russes, ou des « appels à imposer des sanctions à la Russie ».

Mais ce lourd arsenal répressif n'empêche pas les manifestations anti-guerre de se poursuivre dans tout le pays. Malgré la propagande et la censure, les initiatives se multiplient et la pression politique s'accroît bel et bien. Ainsi le centre Boris Eltsine du nom de l'ancien président russe et le Fonds Mikhaïl Gorbatchev, du nom de l'homme de la perestroïka, ont appelé à l'arrêt des combats.

Depuis le début du conflit, à Moscou comme à Saint-Pétersbourg, les manifestations se succèdent. Le week-end dernier, c'est dans plus d'une cinquantaine de villes que se sont tenus des rassemblements pour s'opposer à la guerre, suivis de leur lot d'arrestations. On estime à plus de 6 000 le nombre de celles et ceux qui ont été conduits aux commissariats. Parmi eux, Yelena Osipova, une femme de 77 ans, née pendant le siège de Leningrad lors de la Seconde guerre mondiale, et qui milite depuis des années pour la paix. Les pétitions dénonçant l'agression décidée par l'autocrate du Kremlin continuent de s'allonger, rassemblant des intellectuels, des artistes, des sportifs, ... Ainsi, une pétition contre l'offensive militaire en Ukraine a recueilli près d'un million de signatures sur Internet. La lutte du peuple russe contre la politique criminelle de son président doit être assurée de notre soutien.

René Granmont

Poutine et Biden s'intéressent-ils vraiment tant que cela à l'Ukraine ?



Un accueil sans frontière

L'attaque brutale décidée par le gouvernement russe a conduit plus d'un million et demi de réfugiés à fuir l'Ukraine durant les dix premiers jours de guerre. On peut se féliciter que notre pays, comme beaucoup d'autres, se mobilise pour organiser l'accueil de ces réfugiés. Par exemple en les faisant voyager gratuitement dans les trains de la SNCF.

Mais il est évident que ces mesures doivent s'étendre à toute la population résidant en Ukraine, y compris étrangère. Car on peut s'inquiéter devant les témoignages faisant état de discriminations racistes à la frontière ukraino-polonaise, ou en entendant les commentaires de certains dirigeants politiques proposant, de manière plus ou moins franche, de sélectionner les réfugiés suivant leur couleur de peau, leur origine ou leur religion réelle ou supposée. Pourquoi, jusqu'à maintenant, des mesures identiques n'ont jamais été prises pour les populations fuyant les conflits qui avaient lieu dans d'autres pays ? L'indispensable solidarité humaine n'exige-t-elle pas que l'accueil de celles et ceux qui fuient la guerre s'organise sans exception ? A moins que de vieux relents racistes ne viennent briser les plus élémentaires sentiments d'humanité !

R.G.



Habilité à la parution de vos **annonces légales**.
Contactez-nous

Manifestations de soutien

Depuis le début de l'invasion russe, une quinzaine d'associations, de partis politiques et de syndicats organisent des rassemblements de soutien à l'Ukraine.

Entre cent et deux cents personnes se retrouvent devant la préfecture tous les mercredis et samedis depuis le 23 février pour manifester leur soutien aux Ukrainiens.

Les prises de parole en fin de rassemblement sont unanimes et convergentes. Elles demandent, au nom des organisations signataires, le « retrait immédiat des troupes russes » et l'ouverture des frontières européennes pour tous les réfugiés, car « il n'y a pas de bons ou de mauvais réfugiés ». Elles réclament la participation de la France au traité de l'interdiction de l'arme nucléaire et, avec l'ONU, sont résolues « à préserver les générations futures du fléau de la guerre ».



©A.M.D

Rassemblé.es contre la guerre.

Idées

Non à des jours malheureux

« Heureusement que les hommes ne vivent pas toujours selon leurs principes »
(Pierre Bayle, *Pensées diverses sur la comète*, 1680)

Quand on fait le décompte de toutes les choses que certains voudraient interdire, on se trouve en présence d'un véritable inventaire à la Prévert. Citons pêle-mêle : la viande, les sapins de Noël, le Tour de France, les feux d'artifice, la chasse, l'énergie nucléaire, le thon rouge, les drapeaux étrangers, le défilé du 14 juillet, les courses automobiles, la voiture individuelle, les barbecues, les poupées Barbie, l'enseignement de la langue russe, le concours de Miss France... On en oublie ! Sans doute y a-t-il là-dedans encore plus de bêtise que de méchanceté. On se souvient que dans l'Angleterre de la reine Victoria, on emmaillotait les pieds (on dit en anglais « les jambes ») des tables et des chaises... Mais ces jours, que l'on croyait définitivement derrière nous, risquent fort d'être notre avenir si on laisse prospérer



ce néo-puritanisme. Au nom d'une conception totalement dévoyée de l'écologie, du féminisme etc., on veut nous imposer une forme de bien-pensance intolérante et culpabilisante. Et qui par-dessus le marché laisse les choses

en l'état. Les mêmes sont pour le retour de la blouse à l'école, la non-mixité dans les transports, la censure des livres pour la jeunesse, voire aussi des autres, et la « sobriété » pour tout le monde.

Mais enfin, si la sécurité, et notamment celle des femmes, est menacée dans les transports en commun, la solution n'est-elle pas dans un renforcement des moyens humains pour la sécurité de toutes et tous ? Et la blouse à l'école ferait-elle autre chose que camoufler les inégalités sociales, alors que ce qui est en question c'est de les réduire ? La convergence de ces différents dogmatismes, portés par des courants politiques très divers, est préoccupante. C'est tout simplement le vivre ensemble qui est menacé. Prenons-y garde.

Jean-Michel Galano

Manifestation

Le 17 mars pour nos salaires !

A l'appel de la CGT, la FSU, Solidaires, l'UNSA...

Une expression est absente de la lettre que Macron a écrite pour annoncer sa candidature aux Françaises et aux Français : une expression avec des mots qui font mal, pouvoir d'achat ! Le pouvoir d'achat, qu'est-ce ? Ces travailleurs-manants-rouspéteurs se plaignent toujours, ils veulent plus d'argent. Et puis quoi encore ? Ces questions qui ne perturbent pas les puissants de ce monde sont pourtant dans toutes les têtes de ceux qui ont du mal à joindre les deux bouts et qui sont condamnés à vivre de plus en plus chichement de fruit de leur travail (quand ils en ont un) ou de la charité de pensions et allocations diverses que l'état ou les organismes sociaux leur versent.

Les miettes

Comprenez qui pourra, les Français ne se retrouvent pas dans les arguties d'experts qui tentent de leur montrer que leur pouvoir d'achat ne baisse pas. Et même ils essaient de leur faire croire que la hausse des coûts de production, l'inflation n'aggraveront pas une situation que l'évolution favorable du marché du travail contribuera à rendre moins dramatique. Le SMIC a été revalorisé en octobre de 2,2%, en janvier 0,9%. Les négociations par branches sont en cours. Et même la Banque de France prévoit une nette progression des salaires sur la durée. En attendant quelques miettes tombent et pas pour tous et souvent au prix d'interventions syndicales vigoureuses. D'où les décisions prises par Les organisations syndicales d'appeler le 17 mars à une nouvelle journée unitaire et interprofessionnelle de mobilisation pour l'augmentation des salaires, avec grève et manifestation. Dans la fonction pu-

blique depuis 5 ans le point d'indice est gelé, occasionnant une perte du pouvoir d'achat de tous. C'est une situation quasi identique pour les retraités. Cette légitime revendication, en plus de la bouffée d'oxygène apportée à la vie de chacun, peut avoir des conséquences décisives sur une relance économique d'un pays dont les finances et les financiers continuent à vivre grassement du fruit du travail... des autres. Donc le 17 mars, soyons le plus nombreux possible dans la grève, dans la rue, dans l'action pour qu'une partie de la graisse de la finance (c'est du bon gras) tombe aussi dans notre assiette. *Le TC* y sera !

J-M.P.



Le pouvoir d'achat, une légitime revendication.

Chronique d'économie politique

Quoi qu'il en coûtera... à qui ?

Cette donnée macronienne et ses conséquences méritent une analyse approfondie.

Dans son allocution télévisée du 12 mars 2020, le président de la République faisait de la lutte contre la pandémie de Covid une priorité et justifiait de se donner tous les moyens possibles : *quoi qu'il en coûte*. La référence guerrière servait alors de justification à la nécessité du *quoi qu'il en coûte*. Or, si la fin (la lutte contre la pandémie) est à n'en pas douter souhaitable, le moyen d'y parvenir compte aussi. Ce questionnement « philosophique » ne doit pas nous faire oublier sa dimension très économique. Comme le montre Jean-Pierre Dupuy, dans *Le sacrifice et l'envie* (1992), certaines approches économiques reposent plus ou moins explicitement sur la possibilité du sacrifice de certains au profit d'autres. Le tout étant de savoir qui est sacrifié et qui en profite. Par exemple, Malthus dans *Principe de population* (1798) proposait, entre autres, de ne pas aider les pauvres afin qu'ils meurent (moyen) pour sauver l'humanité de la famine (fin). Il sera objecté qu'il s'agissait ici de sauver la vie, celle de tous. Bien sûr sauver la vie de tous n'est pas à remettre en cause, c'est même une noble cause, à la condition de l'appliquer à tous. Or, il est permis d'en douter. D'aucuns cherchent à traverser la Méditerranée pour se rendre en Europe. Est-il proposé un *quoi qu'il en coûte* pour les sauver ? L'absence d'un logement est préjudiciable pour la santé. Le gouvernement, malgré une promesse du candidat Macron, a-t-il (quoi qu'il en coûte) assuré un toit à tout le monde ? L'isolement des personnes âgées est un facteur de fragilité important dont les répercussions sur leur santé sont considérables. Y a-t-il eu (quoi qu'il en coûte) un véritable grand plan en faveur du grand âge ? Sélectivité quand tu nous tiens, montre qu'intentionnalité n'est pas loin.

Pour certains commentateurs le *quoi qu'il en coûte* concerne le financement des efforts consentis pour lutter contre la pandémie. Toujours cette même vision, où seuls comptent les aspects monétaires. Pourtant les choix du gouvernement ont largement dépassé un simple *quoi qu'il en coûte* financièrement. Pensons aux étudiants, aux personnels soignants et la liste serait encore bien longue. La réduction du *quoi qu'il en coûte* à son simple aspect monétaire conduit déjà à en oublier certains.

Sur l'aspect financier, le *quoi qu'il en coûte* s'est principalement matérialisé par une augmentation de la dette. Au 1er trimestre 2021 la dette publique de la France était de 2 434,1 milliards d'euros. Elle était au 2ème trimestre de 2 762 milliards. Soit une hausse de 327,9 milliards, une augmentation de plus 13 %. Assurément, c'est une croissance conséquente. Depuis, les sommes associées à cette « philosophie » n'ont cessé d'augmenter.

Pour l'heure cela n'a peut-être rien coûté à personne ! S'il s'agit d'une hausse de la dette et uniquement de cela, personne n'a encore rien

payé. Or, c'est bien la stratégie financière adoptée par le gouvernement. En renonçant au recours à l'impôt, sur les plus riches notamment, en refusant de se battre pour la levée des brevets sur les vaccins anti-Covid, il a privilégié l'augmentation de la dette. Au niveau financier, il s'agit donc d'un *quoi qu'il en coûte*. Ce qui n'enlève pas le fond de la question, mais la renvoie à une autre formulation : *quoi qu'il en coûte* à qui ?

L'absence de réflexion sur ce point est source d'interrogation. Si le choix est de ne pas rembourser la dette – via une annulation – il en coûtera des rentrées monétaires moindres à ceux qui ont prêté cet argent à l'État. Si le remboursement se fait via une hausse d'impôt, toute la question sera de savoir lesquels seront augmentés ? Si le remboursement se fait au travers d'une baisse des dépenses publiques, c'est

QUOI QU'IL EN COÛTE€!

l'effet conjugué de la fiscalité actuelle et de secteurs publics touchés par les réductions qui permettront d'identifier les « qui ».

Gouverner c'est prévoir, et dans l'idéal bien prévoir. Les choix du gouvernement ne sont pas de la bonne « gouvernance ». À moins, qu'en réalité le gouvernement ait une idée très précise de qui seront ceux qui devront assumer le *quoi qu'il en coûte*. Ici, la sélectivité n'est pas affichée. Mais qui pourrait faire l'hypothèse d'une telle duplicité du gouvernement ? Personne assurément. La réponse risque de venir très rapidement après les élections.

Andefroi

Découvrez d'autres articles chaque semaine sur le site



ràdio @rrels

-siusplau!



Tens raó.

- Acaben d'atribuir el premi Nobel de Medicina al Putin perquè en menys d'una setmana ha eradicat la Covid: és un acudit que corre per Internet.

- Un altre posa al costat l'un de l'altre una foto del JP Sartre i una del BH Levy: sota la del Sartre la llegenda és "El Ser" i sota de l'altre "el No Res"!

- No està mal tampoc... encara que per gaudir d'aquesta broma cal saber que Sartre ha escrit un llibre que té per títol "El Ser i El No Res" i que el dos són filòsofs...

- Sobretot s'ha de conèixer el rerefons: el BHL sol sortir de la seva naftalina cada vegada que un conflicte es perfila, se posa una de les seves famoses camises blanques i apa, cap les teles a reclamar la guerra! Sort que de temps en temps «l'entartador» l'hi clava un pastís ben ple de nata per la cara, lo que el filòsof no aprecia mai... Poc sentit de l'humor, tan necessari sobretot quan les coses van mal...

- A part d'això, difícil de seguir amb l'humor quan la gent pateix... Quedo enrabiada contra tota aquesta teatralització, d'un virus o d'una guerra, mes pensi que aniré a Costoja, hon volen acollir uns refugiats, a portar la meva contribució...

- No s'han respectat els compromisos passats, i l'Occident segueix volguent acabar amb Rússia... Per una altra banda, són els russos que estan invadint un país; i allò de la legitimitat d'un territori pretextant que abans era així... només faltaria que els italians reivindicassin l'imperi Roma...

- Coneixes aquesta història; un savi zen i el seu deixeble acullen dos homes per un plet. El primer diu "savi, el veí me vol prendre la meva aigua i no hi ha dret per això". El savi respon "Tens raó". Arriba el segon que diu "savi aquesta aigua la necessiti no faig mal a ningú". El savi respon "Tens raó". Quan són fora el deixeble diu al savi "savi això no pot ser, els dos no poden tenir raó" aleshores el savi respon "Tens raó".

- Molt divertit, visca l'humor, mes no ens ajuda gens en la comprensió d'aquest maleït conflicte!

- Tens raó.

C&C

suivez-nous sur



Découvrez d'autres articles chaque semaine sur le site



Guerre d'Algérie

60 ans après

Le collectif pour une histoire franco-algérienne non falsifiée appelle à célébrer la journée du 19 Mars, en commémoration du cessez-le-feu en Algérie.

Les accords d'Évian signés le 18 mars 1962 ont mis fin à sept ans et demi d'affrontement entre la France et l'Algérie. Jacky Malléa qui a quitté l'Algérie en juillet 1962 est délégué régional de l'association des pieds-noirs progressistes et leurs amis (l'APNPA) et fait partie du collectif précité.

Que représente le 19 mars pour vous ?

Jacky Malléa : « J'étais encore dans l'armée mais j'avais refusé de prendre les armes. Avec les jeunes de métropole, on attendait la fin du conflit, aussi, le 19 mars a été une délivrance ! En tant que pieds-noirs je me sentais libéré. Par contre, on était dans le flou complet quand à la suite. Démobilisé le 26 mars, un ami m'a conseillé de partir, ce que j'ai fait. Aujourd'hui pour les nostalgiques, cette date est un affront. Ce qui me fait le plus mal, c'est que la plupart d'entre-eux sont arrivés en France gamins et le maire de Perpignan Aliot, est né 10 ans après l'indépendance, et ce sont eux qui revendiquent l'Algérie française ! Ils méconnaissent l'histoire. »

Que faut-il comprendre ?

J.M : « Ce sont principalement les actions terroristes menées par l'OAS (Organisation de l'armée secrète) qui ont poussé au départ une majorité de pieds-noirs. En Algérie, on apprenait l'histoire de France et non celle de l'Algérie. Or, pour comprendre cette guerre, il faut remonter à 1830, à tous les massacres coloniaux, à toute la barbarie génocidaire de cette colonisation et dont la guerre « sans nom* » est l'épilogue. Je propose d'ailleurs une conférence pour les scolaires, les communes, intitulée « L'Histoire de l'Algérie pour mieux comprendre la guerre. »

Aujourd'hui, quelles sont les actions de votre association et du collectif ?

J.M : « Tous les pieds-noirs ne sont pas des OAS, on a créé l'APNPA pour défendre nos idées puis un collectif en 2005 après l'installation de la stèle dédiée aux morts de l'OAS au cimetière Perpignan Nord. On s'est battu contre le projet du centre de l'Algérie française, puis de l'inauguration du mur des disparus à Perpignan.



Jacky Malléa.

On dénonce la position de certains élus qui, au mépris de la loi, décident de boycotter cette journée du souvenir et je m'insurge qu'à Perpignan et à Béziers, les maires se permettent de mettre le drapeau de la République en berne en toute impunité. Cette année, j'ai proposé au collectif une initiative le 19 mars. Elle aura lieu à Elne. »

Propos recueillis par Ray Cathala

*Film documentaire français de 1992, réalisé par Bertrand Tavernier

Programme : Espace Gavroche à Elne, à 14h Les parfums de ma terre de Medhi Lallaoui, débat animé par Jacky Malléa. 16h30 Un seul héros le peuple de Mathieu Rigouste, débat animé par le réalisateur. Participation libre.



UPTC

La guerre d'Algérie, un événement majeur du XX^e siècle

Conférence d'Alain Ruscio, docteur d'État en histoire, spécialiste de l'histoire de la colonisation française.

Vendredi 25 mars à 18 h 30 maison des communistes, 44 avenue de Prades

« La guerre d'Algérie n'a pas commencé le 1er novembre 1954 », cette affirmation est le point de départ du propos d'Alain Ruscio pour qui il faut revenir à la conquête de 1830 pour comprendre l'accumulation qui a conduit à la guerre de 1954-1962. Accaparement des terres, inégalités dans tous les domaines, racisme, le peuple algérien n'a cessé de souffrir de la situation coloniale. Les résistances ont toujours été présentes, l'insurrection n'a pas surgi comme un coup de tonnerre dans un ciel serein... La répression violente, seule réponse des autorités devait entraîner une guerre meurtrière de 7 années.

Conseil départemental

Recentralisation du RSA

Réunie le 28 février, l'Assemblée départementale a validé l'expérimentation de recentralisation du RSA.

En 2004, l'État décidait de transférer la gestion et le financement du RMI (puis RSA en 2009) aux départements tout en promettant une prise en charge à l'euro près. Pour les Pyrénées-Orientales, si ce fut le cas la première année, le reste à charge du département n'a cessé d'augmenter.



Dix-huit ans plus tard, il s'élève à 60 millions d'euros, soit 118 euros par habitant, alors que la moyenne nationale est de 79 euros. Première dépense sociale du Département, le RSA pèse jusqu'à 26% des dépenses réelles de fonctionnement de la collectivité. Suite à la mobilisation de nombreux départements, et en première ligne la Seine-Saint-Denis qui, avec d'autres, a porté plainte contre l'État, ce dernier a en partie cédé en proposant, à l'article 43 du projet de Loi de Finance 2022 une expérimentation de la recentralisation du RSA.

Un premier pas, mais pas une victoire

Les départements candidats s'engagent à développer leur politique d'insertion durant les 5 ans que dure l'expérimentation. Ainsi, sur la période 2022-2026, le département des P.-O. augmentera ses dépenses d'insertion de 24,7

millions d'euros. Si, avec la Seine-Saint-Denis, seuls deux départements, dont le nôtre, ont candidaté pour cette expérimentation, c'est que de nombreux critères devaient être remplis. Mais cela s'explique également par le fait que l'État exige un droit à compensation pour le financement de l'allocation et pourra piocher dans les recettes des départements. Pour Françoise Fiter, vice-présidente communiste du département, « si cette recentralisation est une victoire, elle reste incomplète car l'État a acté un transfert de solidarité nationale sur les recettes des départements. Tout en s'inscrivant dans cette démarche, il nous semble opportun que l'Assemblée départementale exige dès maintenant qu'au terme des 5 années d'expérimentation, l'État reprenne à sa charge l'intégralité des dépenses de RSA. »

D.A.

Écologie

Stop aux pesticides

Le collectif pour des alternatives aux pesticides 66 (CAP66) organise de mars à juin des manifestations pour alerter sur l'utilisation des pesticides et promouvoir d'autres solutions.

Le collectif CAP66 alerte sur les risques sanitaires et environnementaux liés à l'utilisation des pesticides, c'est tout le sens donné à son « *Printemps des initiatives* ». Le terme « pesticides » rassemble les insecticides, les fongicides, les herbicides et les parasitocides. Déjà dans la Grèce antique, des substances naturelles étaient employées pour lutter contre les nuisibles. En 1896, les paysans utilisaient le sulfate de cuivre pour désherber les champs de blé. Aujourd'hui, les géants de l'agrochimie (BASF, Bayer, Corteva,)

contrôlent ce marché mondial et gagnent des milliards en empoisonnant la planète. Toxiques pour l'homme et les animaux, ces substances nocives se retrouvent dans



l'air, le sol, les eaux, les sédiments et dans les aliments.

Des solutions alternatives comme le désherbage thermique, le fleurissement, la plantation de plantes couvre-sol et de haies champêtres, le paillage, le sarclage, etc... font partie de pratiques naturelles évitant les produits chimiques. Afin de promouvoir des alternatives, se dérouleront de mars à juin, à l'initiative de CAP66, des initiatives en plein air, en lien avec le jardinage, l'alimentation et la consommation. De Paulilles à Opoul en passant par Le Soler, des ateliers de travaux pratiques

en lien avec l'écologie, des visites pédagogiques de jardins, des découvertes de la nature environnante, des rencontres avec des producteurs locaux seront proposés au public. Dès le 12 mars, une marche pour le climat est organisée par Alternatiba66. Le 17 mars, projection du film Femmes de la terre. Du 18 mars au 3 avril, se tiendra une exposition Agriculture et pesticides au Palais des rois de Majorque organisée par CAP66 et le conseil départemental.

Joëlle Allemand

Programme complet sur <https://www.alternatives-pesticides66.fr/>

TOURRES JEAN

Electricité
Climatisation
Pompe à Chaleur
Entretien
Dépannage
04 68 22 86 30

PROMOTION

TOURRES JEAN
Electricité ALENYA

INDUSTRIE - TERTIAIRE
BÂTIMENT - CLIMATISATION

1, Place Henri Sayroux - 66200 ALENYA
www.electricite-jeantourres.eu

Tél : 04 68 22 86 30 / 06 11 23 55 12 - Email : marje66@jeantourres.com

Perpignan

Saint-Assisclé résiste aux parkings payants

La décision, aussi soudaine que non concertée, de transformer l'ensemble des places du quartier en places payantes avec horodateurs mobilise les habitants. Un collectif a été créé.

Le dispositif payant, confié comme il se doit à la société Indigo, toucherait tous les véhicules des résidents permanents, de la Gare au boulevard de la Massane. Environ 700 places. Il faudrait, pour chacun des habitants, payer chaque jour pour stationner son véhicule devant ou à proximité de son domicile. À peu près 150 euros par an pour le premier véhicule ce qui, chacun en conviendra, n'est quand même pas négligeable. Pour les visiteurs occasionnels extérieurs (visites, famille, vacanciers, professionnels de santé et autres), le tarif quotidien serait bien plus élevé, proposé à 2 € par jour.

Le maire Aliot en porte-à-faux

Le maire dénonçait, il n'y pas si longtemps pendant la campagne des municipales à Perpignan, le racket de la précédente municipalité (Pujol) en matière de stationnement. Un tract spécifique était réalisé, à la dimension d'une amende de la gendarmerie, qui fustigeait cet argent volé aux citoyens et était largement distribué. C'était un argument de campagne majeur. Son parti, aujourd'hui, sur de belles affiches, propose ni plus ni moins de « rendre l'argent aux français ». Or, il prend une décision contraire. Aucune véritable consultation n'a eu lieu. L' élu en charge du dossier, Xavier Baudry, annonce sans rien prouver que des centaines

de résidents (300 par mois !) se plaignent et réclament un stationnement payant. La suite prouve le contraire.

Plus de 1100 signatures de pétition contestent la décision

« Ces signatures ont été obtenues au porte à porte, dans le quartier, et quelques-unes sur internet. A ma connaissance, seuls 2 résidents ont refusé de la signer » précise Dominique Jovet, un des animateurs du collectif. Il poursuit : « Dans ce quartier populaire, classé prioritaire, avec des personnes âgées aux faibles revenus, leur demander 150 € par an, ce n'est pas rien. C'est le piège. Ce n'est pas normal. Et imposer 2 € à ceux qui leur rendent visite est indécent ». Un tract distribué rencontre un vif succès, il reprend le modèle de celui d'Aliot dans sa campagne. Enfin, des affichettes de protestation fleurissent partout, sur les portails ou derrière les vitres. Des propositions sont faites, aussi par le collectif, pour diminuer l'impact des voitures ventouses liées à la proximité de la gare. « Abonnements gratuits pour les riverains et ceux qui y travaillent la journée (police, Agglo, gare...) ; disque bleu sur l'avenue commerçante ; renégocier les tarifs des parkings, souvent vides, attenants à la gare ; étudier et faire de nouveaux parkings dans le quartier, car il y a de la place. Nous réclavons donc une



La résistance aux stationnements payants s'organise.

vraie concertation, toujours pas obtenue ». Ce week-end, les panneaux annonçant la transformation des places en parking payant ont été retirés. Est-ce le début d'un recul ?

Michel Marc

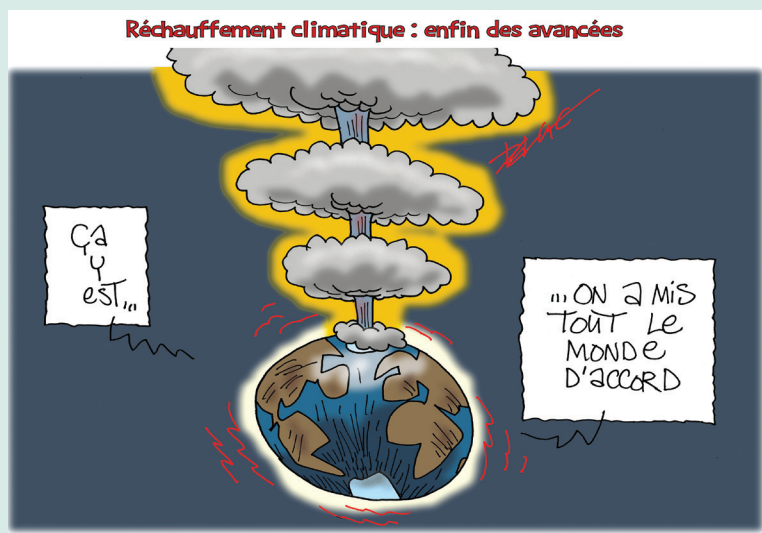
Dernière minute : L' élu municipal en charge du projet annonce sa « mise en stand-by » afin de « réétudier rue par rue » sa faisabilité. Une première victoire du collectif ?

Marche pour le climat

En cette période électorale, les organisateurs de « La marche » appellent à manifester à 14 heures samedi 12 mars place de la République.

Le changement climatique n'attend pas. Il y a la guerre en Ukraine, il y a les élections, mais il y a toujours et encore le bouleversement climatique qui ne s'arrête pas. L'humanité et la nature sont en danger. C'est à peu près en ces termes que les associations départementales appellent à se rassembler. Elles s'appuient donc sur l'actualité récente et la parution le 28 février du bilan dressé par le groupe d'experts intergouvernementaux sur l'évolution du climat (GIEC). Dans leur texte, elles précisent : « la science a défini les efforts à faire et les évolutions à produire et les citoyens réclament la mise en œuvre de politiques sérieuses, durables et pertinentes... » et poursuivent : « Pourtant à moins d'un mois et demi de l'élection présidentielle, les questions climatiques et sociales sont quasiment absentes des débats. D'après une étude récente, elles représentent seulement 2,7% des sujets abordés par les candidats et les médias en cette période électorale ». La manifestation se terminera par un concert à 17h par le groupe Paradaïka.

M.M



La rubrique du randonneur

LE P.O.T Rando' Club propose...

Dimanche 13 mars, Céret capitale du Vallespir

Cette agréable ville est assise sur le versant de la montagne du Bularic. La douceur de son climat, sa position géographique, ses cerises mais aussi son histoire fait de cette ville une attachante cité aux facettes multiples où se marient de façon heureuse les traditions populaires et l'art moderne. La ville de Céret est nationalement connue pour ses cerises. Chaque année les premiers fruits récoltés de la saison sont destinés au chef de l'État. Le nom de Céret apparaît dans la documentation en 814 sous la forme primitive de « vicus Sirisidum » ainsi que l'église Saint Pierre. Cette précocité, le terme de vicus (village) et la mention de l'église déjà existante, font penser à un petit centre rural d'origine antique, bien installé dans la partie la plus fertile et la mieux exposée de la vallée du Tech. La forme sirisidum procède du latin cersetum (cerasus=cerisier) et suggère une plantation de cerisiers ce qui correspondrait à la tradition arboricole du lieu. L'observation

du plan cadastral du XIXe siècle permet de reconstituer 3 phases dans le développement du village. D'abord aux XIe et XIIe siècle, autour d'une église beaucoup plus petite qu'actuellement, on reconnaît le tracé circulaire du noyau primitif. Il s'agit de la trace fossile d'une probable cellera bien conservée dans le plan. Ensuite au XIIIe siècle la 2ème phase englobe ce premier quartier autour de l'église. La placette de la fontaine « dels nou raigs » correspond à l'une des entrées de cette 2ème enceinte. (*)

Durée : 4 h 15. Dénivelé : 350 m cumulé. Difficulté : facile. Assurance journalière 3€. Repas,



La fontaine des 9 jets à Céret.

grillade : apporter apéro, vin, eau, viande...
Départ : 8h30 au parking de la piscine du Moulin à Vent à Perpignan.
Renseignement Jean-François 04 68 56 81 03 / 06 20 40 63 05.

(*) Plus d'info sur le site www.letc.fr/rubrique/department/sport/culture.

Carnaval de Céret

La joie de se retrouver



-annonces légales- annonces légales- annonces légales-annonces légales-

SCP Luce Brousse-Chamichian, Julie Faixa ep Millet, Laurent Millet, Mathieu Bonzoms, Notaires associés rue Emile Parès 66602 Rivesaltes Cédex

MODIFICATION DU SIÈGE SOCIAL - CONSTATATION DE LA DÉMISSION DE GÉRANTS

SOCIÉTÉ CIVILE PROFESSIONNELLE « Luce BROUSSE-CHAMICHIAN, Julie FAIXA épouse MILLET, Laurent MILLET et Mathieu BONZOMS »

Capital : 215 258,01 euros / Siège Social : Rue Emile Parès 66600 RIVESALTES / RCS PERPIGNAN - SIREN 310498498

Suite à AGÉ du 04 mars 2022, le siège social de la SCP initialement à RIVESALTES (66600) Rue Emile Parès a été transféré à RIVESALTES (66600), 2 avenue du Stade et a été pris acte de la démission de gérants de Me Julie Daisy Valentine FAIXA épouse MILLET et de Me Laurent Xavier MILLET. Sont désormais seuls gérants, Me Luce Francine BROUSSE-CHAMICHIAN et Me Mathieu Jacques Augustin BONZOMS pour une durée illimitée. Modification des statuts en conséquence.

Pour avis - La gérance

ÉTUDE DE MAÎTRES PHILIPPE SARDA, JÉRÔME SPITERI, AUDE XABÉ-POIRIER, JÉRÔME DE ZERBI, NOTAIRES ASSOCIÉS À PERPIGNAN (PYRÉNÉES-ORIENTALES), 44 RUE HECTOR GUIMARD

AVIS DE CONSTITUTION

Suivant acte sous seing privé reçu par Maître Jérôme de ZERBI, Notaire Soussigné membre de la Société Civile Professionnelle « Jérôme SPITERI, Aude XABÉ-POIRIER et Jérôme de ZERBI », titulaire d'un Office Notarial à PERPIGNAN (66000) 44, Rue Hector Guimard, le 07 Mars 2022, a été constituée une société civile immobilière ayant les caractéristiques suivantes :

La société a pour objet : l'acquisition, en état futur d'achèvement ou achevés, l'apport, la propriété, la mise en valeur, la transformation, la construction, l'aménagement, l'administration, la location et la vente (exceptionnelle) de tous biens et droits immobiliers, ainsi que de tous biens et droits pouvant constituer l'accessoire, l'annexe ou le complément des biens et droits immobiliers en question.

La dénomination sociale est : SCI ROCAT.

Le siège social est fixé à : PERPIGNAN (66000), 39 Rue Pierre Ciffre.

La société est constituée pour une durée de 99 années

Le capital social est fixé à la somme de : MILLE EUROS (1 000,00 EUR).

Les apports sont en numéraires.

Les parts sont librement cessibles au profit d'un associé, de son conjoint, d'un ascendant ou descendant dudit associé, toutes les autres cessions sont soumises à l'agrément préalable à l'unanimité des associés.

Les gérants sont

Monsieur Roland LESAGE-PUGIN née le 09 Mars 1939 à FONTENAYSOUS-BOIS (94120) demeurant à PERPIGNAN (66000), 39 Rue Pierre Ciffre

ET

Madame Catherine GRAND, née le 15 Juillet 1950 à LE-PRE-SAINTGERVAIS (93310), demeurant à PERPIGNAN (66000), 39 Rue Pierre Ciffre.

La société sera immatriculée au registre du commerce et des sociétés de PERPIGNAN

Pour avis

Le notaire.

RECTIFICATIF

Dans l'annonce parue dans le Travailleur CATALAN N° 3918, le04/03/2022 concernant la SASU AMEL 66, il fallait lire à propos du siège social : 7 RUE DU CARIGNAN 66500 LOS MASOS.

Pour insertion

Rugby

La rosta

L'USAP fait exploser (34-13) le Racing 92, l'une des meilleures équipes européennes

Après avoir pris une rouste à Clermont une semaine auparavant, l'USAP a prouvé qu'elle était capable de servir une belle rosta, la rouste catalane, à ses hôtes de la banlieue parisienne. Une rouste bien grillée, bonifiée avec trois essais d'écart, que les Catalans savent offrir aux clubs les plus huppés comme le Stade Toulousain ou le Racing 92. Décidément ils sont fous ces Catalans ! Capables de se faire démolir un samedi et d'écraser une équipe de galactiques une semaine plus tard.

Les folles relances de Bautista Delguay

S'il est un joueur au maillot bleu azur dont le jeu est empreint de folie c'est bien Bautista



Bautista Delguay sous les couleurs de l'Argentine.

Delguay. Ce jeune ailier argentin de 24 ans, originaire de Remedios de Escalada dans la province de Buenos Aires, n'est pas toujours un remède pour ses partenaires. Crochets dévastateurs, courses en travers mais aussi... vers son camp, en font un véritable électron libre. Un danger pour ses adversaires ? Bien entendu ! Mais aussi pour ses partenaires qui ne savent jamais ce qu'il va faire. Le sait-il lui-même ? Pas forcément ! Rarement dépossédé du ballon, il cherche, à la vitesse de l'éclair, le trou dans lequel il pourra s'engouffrer pour faire avancer son équipe. Un véritable « Flash », comme le surnomment ses coéquipiers. Le manager Patrick Arletta en attrape des migraines : « *Un jour on prendra un essai à cause de lui. J'espère que non, mais je crois que oui !* ». Aimé-Giral retient son souffle à chacune de ses chevauchées fantastiques voire fantasmagoriques pour exulter lorsqu'il met trois ou quatre adversaires dans le vent et inscrire un essai à la barbe des internationaux franciliens. Tranquille comme Baptiste, Bautista est l'ailier, international argentin, qui manquait à l'USAP pour faire briller une ligne de trois-quarts qui n'a rien à envier à celle de ses adversaires.

Les percées de Seilala Lam

Autre dévoreur d'espaces, le talonneur, arrivé à l'USAP en août 2017 pour compenser le forfait sur blessure de Brice Mach. Il n'est pas rare de voir « Lala » s'extraire d'un regroupement, prendre ses adversaires de vitesse pour foncer droit devant pour des chevauchées dont il a le secret. Deux départs contre le Racing qui conduisent, un peu plus loin, à deux essais de l'USAP. Il est aisé de dire que c'est une véritable... lame. Souvent touché lors de certaines actions, il reste au sol. Les supporters

s'inquiètent mais le Samoan se relève encore et encore. Un Oscar Midi Olympique de la semaine vraiment mérité !

Comment, lors d'un tel match, passer sous silence l'ensemble de l'effectif qui a produit un match digne des grandes équipes. Et l'on se prend à regretter le début de saison où les Catalans ont trop souvent joué avec le frein à main, craignant de lancer des offensives, restreignant leur jeu au petit périmètre. Le match contre Toulouse avait déjà démontré que l'USAP pouvait rivaliser avec les meilleurs, le Racing 92 en a été la confirmation.

Vous avez dit 200 ?

Ils sont entrés seuls sur la pelouse, avec sur la poitrine le souvenir brodé de leur 200^e match sous les couleurs de l'USAP. Oh non, leurs parcours ne sont pas identiques ! Damien Chouly arrivait de Brive lorsqu'il porta en 2007 le premier maillot bleu azur. Le planxot en 2009 avec l'USAP, puis une expérience montferrandaise de sept saisons. International à 46 reprises, il réintégrera les rangs usapistes en 2019.

Moins voyageur que son aîné, Tom Ecochard, Narbonnais de souche, grand supporter du Real de Madrid (ouh!), est arrivé à l'USAP en 2009. Il avait 17 ans et ne quittera plus ce paletot frappé du blason qu'il a fait sien. À un supporter catalan qui lui demandait le maillot lors du tour d'honneur après la victoire contre le Racing, il répondra avec un sourire plein de bonheur : « *Oh non ! Celui-là je le garde !* ». Un gage de fidélité !

Et pourquoi en fin de saison les joueurs de l'USAP ne voudraient-ils pas garder ce maillot qu'ils auront si brillamment défendu ?

Fins aviat !

Jo Solatges

“ **Bravo Cécile !**

La perpignanaise Cécile Hernandez médaille d'or en Snowboard cross aux Jeux Paralympique de Pékin.

”



BEIJING 2022™



Céret

Renaissance d'un musée

Fermé depuis novembre 2019, le musée a rouvert ses portes avec l'exposition Jaume Plensa.

Samedi dernier, la foule des grands jours se pressait aux abords du musée d'art moderne de Céret. Fermé depuis plus de deux ans, c'est un bâtiment agrandi de 1300 m², repensé, qui rouvrait ses portes. Avant de couper le ruban, les représentants de la ville, du département, de la Région et de l'État saluaient l'événement. Toutes et tous s'accordant, dans ce moment où la guerre occupe les esprits, à reconnaître le rôle fédérateur de l'art, « *le meilleur de notre civilisation* » disait le maire. L'art qui est aussi facteur de paix, c'est dans ce musée qu'est exposée *La sardane de la paix* dessinée par Picasso et offerte au parti communiste.

A l'honneur également, le travail collectif qui a eu cours durant la fermeture, et, bien sûr, l'architecte, Pierre-Louis Folaci et la conservatrice Nathalie Gallissot. Cette dernière rappelait le rôle mythique qu'occupe Céret dans l'histoire de l'art moderne, Picasso, Braque, Masson, Herbin, Juan Gris...les plus grands artistes y ont séjourné et travaillé. Aussi le musée doit-il être à même de participer à cette histoire, de la prolonger, « *un musée créé par et pour les artistes* ».

Un deuxième agrandissement

Créé en 1950, le musée avait déjà été rénové et agrandi en 1993 par l'architecte Jaume Freixa. La nouvelle aile vient d'être réalisée par le cabinet d'architecture Folaci, elle comprend des espaces d'exposition, de stockage, de réserves, d'ateliers. L'espace d'accueil a également été réaménagé et, tout en haut du bâtiment, un belvédère permet de découvrir le paysage de Céret et une vue sur le Canigou. Pour l'architecte, l'intervention sur le bâtiment s'est faite « *avec discrétion, dans le respect de l'existant intouchable...la lumière vient par le haut, elle éclabousse le nouvel escalier.* » C'est que le musée est complètement inséré dans la

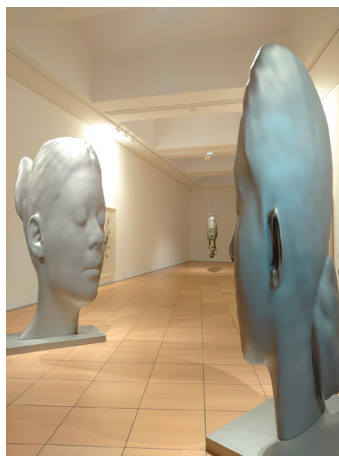
ville, l'extension recouvre un supermarché, autant de contraintes à gérer.

La salle des expositions permanentes est enrichie d'une nouvelle scénographie, on y verra de nouvelles acquisitions venues du centre Pompidou, du musée du quai Branly, du musée d'art et d'histoire du judaïsme, du musée Maillol, on y verra, aux côtés des artistes « historiques » nombre d'œuvres contemporaines. Rappelons que le musée est un EPCC (établissement public de coopération culturelle) dont les tutelles sont la ville, le département, la région et l'État. Les travaux d'agrandissement représentent 7 483 000 € dont 2,5 M€ de la Région Occitanie, 2,1 M€ du département des P.-O., 1,783 M€ de la ville et 1,100M € de l'État.

Chaque visage est un lieu
exposition de Jaume Plensa

L'exposition inaugurale est de cet immense artiste catalan dont on peut voir les sculptures monumentales en de nombreuses villes du monde. Les œuvres présentées à Céret attendaient depuis trois ans dans l'atelier barcelonais de l'artiste, c'est dire son attachement à Céret. Présent à l'inauguration, c'est un homme charmant, d'une exquise modestie, c'est aussi un poète. Invité à commenter son travail, il se contentera d'un sourire et de son désir de « vendre du silence ». L'exposition habite la nouvelle salle, c'est un ensemble de sculptures monumentales et de grands dessins sur le thème du visage, et du silence, plusieurs statues miment du doigt un « chut ». Immenses visages étirés en marbre, en bronze, ou en grillages, dessins qui reprennent le thème, sphère en acier inoxydable... Entrer dans cette salle, déambuler parmi ces œuvres, est une expérience unique et impressionnante tant elles semblent profondément humaines et invitent à la méditation. A voir jusqu'au 6 juin.

Nicole Gaspon



Imaginer le silence, œuvres de Jaume Plensa.

A l'affiche

Perpignan

L'Archipel. Vendredi 11 mars à 12h30. **Histoires d'oeil Ciné-concert.** 8€. À 20h30. **Concert Insula Orchestra.** 30€. **Dimanche 13 mars à 16h30. Théâtre Crocodiles.** 12€. **Elmediator. Vendredi 11 mars à 21h. Musique. Lujipeka.** 25€. **Dimanche 13 mars à 21h. Musique. Feu ! Chatterton.** 27€. **Mercredi 16 mars à 19h. Jam song writers.** Gratuit. **La Comédie des K'Talents. Vendredi 11 et samedi 12 mars à 20h30. Magic Tao-Magie.** 17€. **Dimanche 13 mars à 16h. Musique. Hommage à Serge Reggiani.** 17€. **Jeudi 17 mars à 20h30. Irrésistible de Fabrice Roger Lacan.** 17€. **L'Anthropo. Vendredi 11 mars à 20h30. Musique. Josy L'Escarmouche.** Auditorium du Conservatoire. **Samedi 12 mars à 15h. Rencontre de danse contemporaine.** **Mardi 15 mars à 18h30. Musique. Le trône de fer.** Gratuit. **Théâtre des Possibles. Samedi 12 mars à 15h. Solo danse urbaine « Chevalier »** **Palais des Congrès. Samedi 12 mars à 21h. Théâtre. Booder.** 33€. **L'Atmosphère. Samedi 12 mars à 20h30. Concert. The terrific turkeys.** Gratuit. **Mardi 15 mars à 20h. L'Atmo Quiz.** Gratuit. **Institut Jean Vigo. Mardi 15 mars à 19h. Projection. Les maudits.** 6,5€.

Alénia

Salle Marcel Oms. **Samedi 12 mars à 20h30. Théâtre – Cartographies (im-)possibles.** 12€..

Argelès-sur-Mer

Salle Buisson. **Vendredi 11 mars à 20h45. Soirée chansons avec scène ouverte.** 6€. **Cinéma Jaurès. Dimanche 13 mars. Les Amis de Cinémaginaire. Femmes et toiles.** 5€. **Jeudi 17 mars à 20h30. Jeudi au théâtre « la Strada ».** 8€.

Cabestany

Centre culturel J.Ferrat. **Jeudi 17 mars 21h. Rencontres du court métrage Image in Cabestany.**

A l'affiche

Canet-en-Roussillon

Théâtre Jean Piat. Samedi 12 mars à 20h30. Les Coquettes Merci Francis ! 30€. Mardi 15 mars à 20h30. Mare Nostrum Brassens . Fred Karato. 30€. Mercredi 16 mars à 20h30. Musique. Les copains de Brassens. 25€.

Canohès

Théâtre du Réflexe. Samedi 12 mars à 20h30. Crystal : One woman show. 12€.

Elne

Salle des fêtes-Hôtel de ville. Samedi 12 mars à 18h. Jazzèbre. Concert - Pique-nique musical. 11€.

Ille-sur-Têt

El Taller (13). Mardi 15 mars à 18h30. L'illa dels poetes. Hommage à Yves Olry. Libre.

Le Boulou

Cinéma Le Majestic. Samedi 12 mars à 15h30. Jeune public. L'arrosoir magique par la Compagnie La Corneille. Gratuit.

Rivesaltes

Palais des Fêtes. Samedi 12 mars à 20h30. Tata. Duo électro-chanson. Gratuit.

Saint-Estève

Drinkshop bar & cave. Vendredi 11 mars à 20h30. Louise Rose et Moi Swing-Jazz

Saint-Laurent-de-la-Salanque

Salle Salanque. Samedi 12 mars à 6h. Pagnol à l'école. 5€. À 20h30. Théâtre. La fabuleuse histoire de Marcel Pagnol. 10€.

Thuir

Théâtre des Aspres. Samedi 12 mars à 20h30. "Näss (les gens)" - Compagnie Massala. 15€. Dimanche 13 mars à 20h30. Danse. "Cuivre" Compagnie Paola Maureso. 12€.

UPTC

La gratuité, une alternative à l'argent-roi

Jean-Louis Sagot-Duvauroux propose une remise en question de la marchandisation

Dans le débat sur la question du pouvoir d'achat qui s'impose petit à petit dans la campagne pour l'élection présidentielle, l'Université populaire du Travailleur catalan apportait à sa manière, lors de sa séance du 25 février, une contribution originale.

L'invité, Jean-Louis Sagot-Duvauroux, philosophe et dramaturge, auteur de nombreux ouvrages, intervenait exceptionnellement par visio-conférence. Le thème de son exposé était la gratuité considérée comme une avancée sociale et éthique importante face aux fausses évidences de l'univers marchand.

Les limites de la marchandisation

Lorsque l'on parle de gratuité, on entend souvent dire que ça n'existe pas. Et pourtant ce qui compte le plus dans la vie est considéré comme « sans prix ». Les enfants, la famille, l'amour ... ce qui fait le sens de notre existence ne peut avoir d'équivalent monétaire. Il en va de même pour ce qui conditionne notre vie en société comme la voirie, l'éclairage public, mais aussi l'éducation des enfants et la sécurité sociale qui fonctionnent sur le principe de cotisations mutualisées et de prestations en fonction des besoins. Autant de services et de biens qui se trouvent financés de façon non marchande et qui montrent que la gratuité ça existe et ça marche.

La gratuité, facteur de progrès humain

Contre le préjugé selon lequel ce qui est gratuit serait sans valeur, on constate, dans les villes où l'on a instauré la gratuité des transports, que les actes d'incivilité ont régressé. Lorsque l'on a affaire à un financement non marchand, l'esprit de propriété privée se dissout et laisse place au respect du bien commun. De ce point de vue la gratuité est au cœur des progrès de l'humanité tout au long de son his-



Jean-Louis Sagot-Duvauroux.

toire. Depuis la fin de l'esclavagisme, le mouvement de l'histoire est allé contre la marchandisation de l'humain avec notamment la création du droit du travail.

Son extension possible et souhaitable

La gratuité ne peut s'appliquer indistinctement. Le conférencier prend l'exemple de l'eau qui devrait être gratuite pour son usage de base mais devenir payante au-delà afin d'éviter le gaspillage. Il fait, par ailleurs, état de l'expérience réalisée dans le théâtre qu'il dirige et où chacun peut choisir son tarif. Les spectateurs savent qu'ils n'achètent pas quelque chose, ils ont au contraire conscience de participer à un bien commun. A la National Gallery, grand musée londonien, l'entrée est libre, on peut y prendre son temps pour contempler une œuvre, alors qu'au Louvre, compte tenu du prix d'entrée, on a tendance à vouloir en avoir « pour son argent », au dépend d'une vraie rencontre avec l'art.

J-M.L.

Les fouilles archéologiques en grand danger

Un collectif de chercheurs alerte sur une baisse, de l'ordre de 25 % à 50 %, des subventions du ministère de la Culture aux fouilles archéologiques.

Étudiant les sociétés passées par le biais de leurs vestiges matériels, l'archéologie permet d'appréhender les évolutions qui ont construit le monde actuel et sa genèse dans un temps long. Elle est organisée en France en deux systèmes principaux, indissociables et complémentaires : l'archéologie préventive qui œuvre en amont des opérations d'aménagement du territoire et l'archéologie programmée selon des projets définis au sein des équipes de recherche. Asséchant un écosystème scientifique fragile, ces coupes draconiennes, décidées dans la plus totale opacité, pourraient conduire au déclassement de la discipline en France.

Y.L.

Fiction

Le Petit Prince, encore et toujours

À Sainte-Marie-la-mer, « Sur la terre du Petit Prince », la féerie créée par la Compagnie Théâtre d'Art a captivé les enfants.

Le Petit Prince, fiction de Saint-Exupéry, a conquis le monde. La Compagnie Théâtre d'art s'en est emparée pour créer la féerie musicale, pour tous publics à partir de 5 ans, Sur la terre du Petit Prince, qui a obtenu le prix du jury au festival européen du théâtre en 2011. Et si le Petit



Prince était caché dans chacun de nous ? Une question qui autorise les plus beaux chemine-ments. Et le concours aussi de tous les arts : parole, reprenant les belles phrases du texte, mais aussi danse, musique, effets de mise en scène, qui occupent largement le vaste plateau et permettent de plaisantes évolutions, couleurs enfin, grâce aux costumes, aussi inventifs que charmeurs, aux décors et aux effets scéniques, lumineux et sonores.

Rêveries, musique, jeux de scène, et les mots du poète

C'est la rose, posée sur l'Astéroïde B612, qui ouvre le jeu et campe le sujet. Lui tombe dessus, sombre et excentrique, le businessman qui possède toutes les étoiles. Sauf une, celle qui a disparu depuis la visite du Petit Prince.

Avec les mots de Saint-Ex, qui n'apparaîtra qu'à la fin, et le surgissement du Petit Prince qui mène le jeu à sa manière grâce à la belle fiction qu'il détient, l'histoire se déroule avec des interventions dansées, une épatante occupation du plateau, un peu d'acrobatie et la musique tout au long - Mozart, Albinoni, Lisa Gerrard - interprétée par un quatuor à cordes. Anne Patru (la rose, le renard, le vaniteux, l'allumeur de réverbères), Axel Beaumont (le Petit Prince), Cyrille Andrieu-Lacu (St Exupéry, le roi, le buveur, le businessman, le géographe, les roses), Florian Bourdeau (le serpent, les roses), mènent joyeusement cette magnifique réalisation, conçue par Arnaud Devolontat, et déjà longuement et largement agréée par le public. Un joyeux moment à retrouver bientôt.

Yvette Lucas

Livre

Trois femmes entre ombre et lumière

Avec *Soleil de ronces*, son premier roman, la journaliste catalane Gemma Ruiz Palà rend hommage aux figures féminines marquantes de sa famille.

Dans le cadre d'une rentrée littéraire 2022 fertile, les éditions Balzac publient *Soleil de ronces* de Gemma Ruiz Palà traduit du catalan par Marie Costa. Un premier roman pour cette journaliste aux services d'information de la télévision de Catalogne, également chroniqueuse culturelle. Entre récit et roman, le livre évoque trois femmes, à commencer par Remei, arrière grande mère de l'auteur. C'est au moment du décès de cette aïeule que lui est venue l'envie d'écrire. Remei, née

au début du XX^e siècle dans une famille de paysans pauvres de Catalogne est la figure forte du livre, c'est d'elle que Rosa, sa fille, et Nina, sa belle-fille ont hérité courage et fierté et perpétueront cette lignée de femmes qui jamais ne renoncent. Au cœur du récit, la faim, le combat de tous les jours dans ces familles confrontées à la misère, au travail harassant peu rémunérateur, à l'exploitation. Gemma Ruiz Palà se place résolument du côté des opprimés dont elle décrit la vie difficile face à l'arrogance et l'inhumanité

des potentats locaux. Des familles qui, de plus, auront à traverser la tragédie de la guerre civile, des exactions...Ce qui intéresse l'auteure ce sont ces femmes qui ne ménagent pas leur peine, bourreaux de travail, fines et dotées d'une grande capacité d'adaptation elles passent des travaux des champs à la couture, à l'usine textile. Il leur faudra quitter la campagne pour la ville, découvrir le sexisme, le mépris, voire le droit de cuissage des patrons. Mais nos trois héroïnes ne s'en laisseront jamais

garderont la tête haute. Un fort et beau récit écrit dans une langue originale, langue parlée, parfois, métaphorique à l'occasion, incidentes en forme de voix off, expressions imagées...Gemma Palà ne facilite pas toujours la tâche au lecteur, qui le lui pardonnera volontiers tant ses héroïnes féminines sont attachantes. Une auteure qui a également le mérite de lever le voile sur des épisodes peu connus de l'histoire de Catalogne comme de la guerre et de l'exil.

Nicole Gaspon



Abuser son monde

Quelle place accorder à la déclaration de candidature à la présidentielle d'Emmanuel Macron ?

Celle d'un non-événement tellement la chose était entendue, attendue et sans surprise ? Sans doute ! Il ne fallait pas en attendre moins de celui qui se pare de toutes les vertus, de celui qui joue au sauveur de la France, de l'Europe, du Monde. De celui qui pense ne pas en avoir fini avec toutes les conséquences heureuses qu'il peut tirer de sa trahison initiale : un monde politique éclaté ?

Un monde politique éclaté

Il attire donc tous les traîtres en puissance qui ne savent plus où est leur gauche ou qui renient leur droite. Il se présente comme un rempart devant une extrême droite qui le sert et dont il se sert. Tous les chantres du libéralisme arrogant dans lequel nous vivons, le veulent, l'espèrent, se jettent dans ses bras, de Woerth et Raffarin à Chevènement, Guigou, Toulaine ... Ils trahissent leur camp avec lui. Observez les contorsions des ex, Sarko et Hollande.

Rien voir

Et lui qui se rêve en César des temps modernes ne veut rien voir de la détestation qui l'entoure, des errements passés, des branquignols qui l'ont entouré, des mouvements sociaux qu'il a

Macron candidat promet aux gens de rien du sang et des larmes



suscités. Il pense que le « *quoi qu'il en coûte* » va lui servir de tremplin pour rebondir sans voir un pays en souffrance sur lequel prolifèrent les puissants en tous genres. Son rôle sur la scène internationale et ses coups de fil à Poutine semblent lui avoir fait enfler les chevilles. Ainsi donc il écrit une lettre aux françaises et aux français dans la presse régionale. AU TC nous ne l'avons pas reçue, il a sans doute craint de se faire ramasser. Il ne s'est pas trompé.

Ramassons donc !

Pour analyser sa lettre, pas besoin d'herméneutique savante, vous savez l'herméneutique, c'est cette

science absconse qui permet d'interpréter les textes difficiles. Non ! Là tout est clair, limpide et direct, comme le ciel un jour de tramontane : en effet du vent et beaucoup de mensonges. Commençons par les mensonges : les réformes ont conduit le chômage à son plus bas niveau (les chômeurs apprécieront). Les hôpitaux, la recherche, les armées, la police, les magistrats, les enseignants... ont été sauvés des eaux (ils coulent). Les énergies fossiles ont été réduites, l'agriculture modernisée, les impôts baissés. Visiblement il vit hors sol. Avec un tout petit moment de lucidité « *Nous n'avons pas tout réussi* » Ah bon ?

La tramontane

Et puis le vent, en rafales violentes : « *...Les transformations engagées ...ont permis de vivre mieux, de gagner en indépendance...* » Nous connaissons des bouleversements... nous répondrons à ces défis... en ne cédant rien de l'audace, de la volonté et de notre goût de l'avenir... Conclusion : « *je suis candidat* » Quant au programme... Mal de cap... Une vieille lune ... « *il nous faudra travailler plus...* » Et tout ira bien, la France sera en tête, nous deviendrons un grand pays écologique, nous améliorerons notre modèle social, nous nous attaquerons aux inégalités, et priorité sera donnée à l'école avec « *des enseignants plus libres, plus respectés et mieux rémunérés* »... Aie ! Aie ! Aie ! mes camarades. Le grand âge, le handicap, la santé... Tout comme il faut.

Et pour terminer la petite tirade démagogique qui ne coûte rien sur la France, les français et leur « *esprit de résistance* » ...

Quant au projet précis, ce sera plus tard ... Après le scrutin... peut-être ? C'est plus facile comme cela de tromper son monde. Nous connaissons Don Juan, l'abuseur de Séville, nous avons Manu, l'abuseur de l'Élysée.

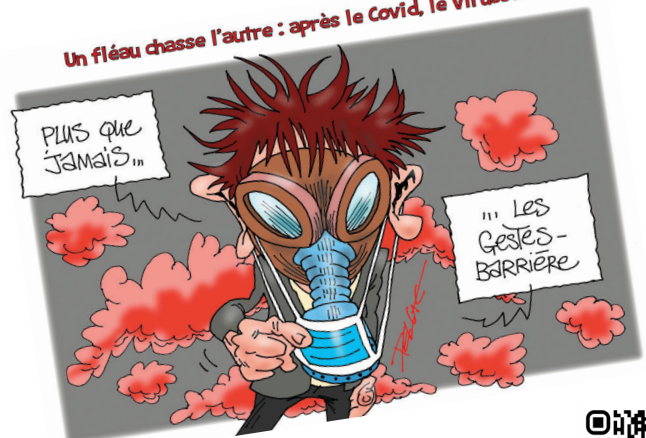
Jean-Marie Philibert.

L'actu vue par TELGE

Marion Maréchal Le Pen rejoint Eric Zemmour



Un fléau chasse l'autre : après le Covid, le Virusse ?



suivez-nous sur

